

# PREPARATION AU BAPTEME

## *Le Baptême*

*Plonger dans la vie avec Christ*

Richard Gelin  
Eglise Evangélique Baptiste

**M**erci d'entamer ce chemin qui peut-être te conduira au baptême. Merci, car ton intérêt nous encourage. C'est une joie de voir des hommes et des femmes, de tout âge et de toute condition, s'affirmer dans le monde comme disciples de Jésus Christ.

Dans le livre des Actes, ch.8 v.34, un éthiopien pose la question au diacre Philippe : "**Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé?**". Remarque combien sa question exprime du désir! Il semble craindre un refus. Aujourd'hui, il est plus courant d'entendre : "**mais pourquoi voulez-vous que je sois baptisé?**".

Nous ne cherchons pas à argumenter pour convaincre ceux que le baptême aujourd'hui n'intéresse pas. Mais toi qui t'interroges, nous nous offrons à t'aider à répondre à l'invitation de Jésus de marcher à sa suite.

A quelques uns le baptême paraît comme un acte insignifiant. Pour d'autres, au contraire, c'est un engagement si exigeant, qu'ils ne s'en jugent jamais suffisamment dignes. Il en est pour qui ce n'est qu'un vestige d'un temps disparu. Mais, pour nous, **le baptême est une bénédiction**. Il est un des moyens par lequel le Seigneur marque notre vie de sa grâce. Soyons clairs : le baptême n'est pas un diplôme de fin d'études de vie chrétienne. Il est un point de départ, comme la fête d'une nouvelle naissance.

Le parcours que nous te proposons à pour but de t'aider à te saisir et à vivre cette bénédiction. En éclairant la richesse des sens du baptême, nous espérons t'aider à découvrir que oui, c'est un engagement sérieux, mais que Dieu l'offre généreusement pour nous fortifier dans notre faiblesse; que oui, c'est un engagement sincère, impliquant de tout notre être, mais qu'il est possible et nécessaire de le vivre, parce qu'il est un signe d'accueil et de grâce de la part du Père Céleste.

Nous prions pour qu'au terme de ce parcours tu connaisses à ton tour ce désir de "plonger" joyeux dans la suite de Jésus Christ.

►► *Maintenant, réfléchis et écris sur une feuille : soit les raisons qui t'encouragent à être baptisé, soit, au contraire, pourquoi tu ne penses pas devoir être baptisé! (Garde cette feuille précieusement)*

# Sommaire

- A) Le baptême : un geste "inutile" ?
- B) Pourquoi Jésus a-t-il été baptisé ?
  - ∞ Jésus baptisé : Matthieu 3, 13 à 17
  - ∞ Le baptême de la Croix : Luc 12,50
- C) Les différentes présentations du baptême.
  - ∞ Rom 6, v. 1 à 14
  - ∞ 1 Pierre 3, v. 18 à 22
  - ∞ Galates 3, v. 26 à 29
  - ∞ Colossiens 2, v. 11 à 23
  - ∞ 1 Cor 12, 13 Pour former un seul corps
- D) Qui donc peut être baptisé ?
- E) Mon baptême est-il authentique ?
- F) Vivre en disciple de Jésus
  - ∞ vivre de façon responsable
  - ∞ les valeurs de Jésus
  - ∞ être témoin
  - ∞ tu n'es pas seul
- G) La cérémonie
- H) Quelques miettes des écritures
- I) Des paroles pour ta route

## A) Le baptême, un geste inutile ?

**Le baptême est un geste liant le corporel et le spirituel.** Notre corps est plongé dans l'eau, nous rappelant ainsi que c'est notre être entier que Dieu sauve (**lis : 1 Thess 5,23**). Par ton corps tu exprimes ta foi dans le salut que Dieu réalise en toi. Ton corps devient le lieu d'une parole de Dieu. Trouves-tu cela étrange ? Il nous est parfois difficile de réconcilier un acte corporel et une affirmation spirituelle. Dans la première alliance, **la circoncision** était déjà un signe corporel d'appartenance au peuple de Dieu. Elle était réservée aux "mâles". La **Cène** aussi est un geste corporel : nous nous rassemblons autour de la table, nous mâchons, avalons, buvons. Nous pourrions encore évoquer **le baiser fraternel**. Ainsi, vois-tu, des vérités spirituelles s'expriment par des attitudes de notre corps.

Notre vie sociale multiplie ces gestes témoins d'une vérité qui les dépasse. Par exemple, dans notre culture nous nous serrons la main quand nous nous rencontrons. Sais-tu pourquoi ? Cet usage vient, dit-on, des pays germaniques : en se serrant la main on signifiait à celui que l'on rencontrait que l'épée ne sortirait pas du fourreau. Le geste de paix est devenu une habitude !

Pourquoi un père ou une mère embrassent-ils leur enfant ? Le baiser, ni ne nourrit, ni ne lave, ni ne guérit ! Bien sûr, il ne remplace pas des paroles de tendresse. Mais ne manque-t-il pas quelque chose d'essentiel à l'enfant qui n'est jamais embrassé ? A la parole s'adjoint le geste, comme à la foi s'adjoint la vie.

Des sentiments forts peuvent ainsi s'exprimer. Parfois devant quelqu'un dans le deuil, tu ne peux rien faire que de le serrer dans tes bras. Tu n'as pas les mots pour le consoler, **mais tu fais un geste qui dit ce que tu ne sais pas dire**. Saint Augustin disait que le baptême est une parole visible !

L'efficacité d'un geste n'est pas mesurable. La question : "à quoi ça sert ?" n'a pas de réponse. Mais quand le geste manque, il manque quelque chose d'important. Le baptême ne sauve pas; tu n'en as pas besoin pour être sauvé. Mais pourquoi réduire sa légitimité à une fonction utilitaire ?

N'avons-nous que des relations utilitaires ?

Ton corps, c'est toi. Par ton corps tu es reconnaissable, tu es unique. Le corps, c'est la première marque évidente de notre identité. C'est par notre corps que nous agissons dans l'espace et le temps. Le baptême est donc un geste du corps qui témoigne d'une réalité spirituelle et l'accompagne. Ainsi la foi en Jésus Christ n'est pas réduite à une conviction intellectualisée. C'est en tant qu'être pensant, mais aussi bougeant, agissant que nous sommes appelés à être les témoins du Christ. Paul nous exhorte, **Romains 6, 13-13**, à ne plus mettre notre corps "*au service du péché comme armes de l'injustice*". Au contraire, **Chap.12 v. 1**, l'exhortation se poursuit "*à offrir nos corps en sacrifice vivant*". Par le geste unique du baptême, ton être intérieur (ton âme, ta foi, ta volonté ta sincérité) et ton être social (ton corps, tes gestes, ta visibilité), témoignent d'une seule voix de la grâce et de l'amour qui te sauvent.

Médite aussi sur l'incarnation<sup>1</sup>. "La parole a été faite chair" témoigne l'évangile de Jean Chap.1, 14. Jésus a été un homme véritable présent au monde par un corps véritable. Dans son corps il a connu la faim, la souffrance, la douleur, mais aussi manifesté la fidélité de son attachement au Père. Sa souffrance a été autant celle de son corps que celle de son âme. L'une a exacerbé l'autre. Son corps a été crucifié et a connu la mort. Notre fidélité est une fidélité à des idéaux évangéliques inséparables de nos actes et de nos gestes. D'une certaine manière la parole de notre foi s'incarne par le baptême. Elle se rend visible aux hommes.

Etre baptisé, c'est exprimer par ton corps ta communion totale à Jésus Christ.

## B) Le baptême de Jésus.

» Lis Matthieu 3, v. 13 à 17

Le baptême n'a été "inventé" ni par le judaïsme, ni par le christianisme. Aux origines, il y a certainement eu l'expérience du bain dans un torrent qui lave le corps poussiéreux, qui délasse l'homme fatigué. Nous pouvons comprendre qu'à cette expérience de renouveau physique se soit peu à peu attachée une dimension religieuse et spirituelle. Ce qui est important ce n'est pas tant l'origine d'un tel acte, mais le sens qui lui est donné par l'Évangile.

Le prophète Jean dit "le baptiste", un cousin de Jésus, baptise de nombreux israélites. Son baptême est un **acte de repentance**. En recevant ce baptême, des hommes répondent à la prédication de Jean, se reconnaissent humblement pécheurs et demandent une purification rituelle.

Jésus demande à être baptisé par Jean. Jean s'en étonne et d'abord refuse. C'est un peu comme si un professeur voulait s'inscrire comme élève dans une école ! Jésus insiste. Pourquoi ? Parce que pour Jésus être baptisé par Jean est le signe de son engagement à accomplir la volonté de Dieu : établir sa solidarité avec les hommes pécheurs, avec les plus humbles, pour sauver le monde. En réponse à ce baptême, Dieu l'atteste : "*Celui-ci est mon Fils bien-aimé...*". **L'épître aux hébreux (ch. 1, 11)** dit de Jésus Christ qu'il n'a pas honte d'appeler les hommes "ses frères". Au bord du Jourdain, par le baptême de Jean, Jésus se fait l'un de nous, notre frère en humanité. (Lis aussi **Philippiens ch. 2 v. 5 à 8**). Ce baptême de Jésus est un baptême de solidarité avec les hommes pécheurs et d'engagement d'obéissance à la volonté du Père.

Quelle relation y a-t-il entre le baptême reçu par Jésus et le baptême au nom de Jésus ?

Pense au "rosier" ! Les rosiers de nos jardins sont tous des rosiers greffés sur un porte-greffe (une ronce sauvage). Le greffon ne pourra épanouir les plus belles roses que parce qu'il reçoit par le porte-greffe une sève vigoureuse. Le baptême chrétien est comme greffé sur le baptême johannique\*. Le baptême chrétien épanouit celui de Jean. Il développe une

---

<sup>1</sup> L'incarnation : le fait que le Fils de Dieu soit devenu pleinement un homme, assumant toutes les limites et les faiblesses de notre corps (faim, soif, maladie, blessures, désirs, mort)

signification plus profonde et plus puissante. En effet, il se rattache directement à l'accomplissement de la Croix.

Mais il ne peut déployer cette richesse que parce qu'il reçoit la sève de toutes les promesses faites par les prophètes.

Comme Jésus baptisé reçoit le témoignage du Père : "**Celui-ci est mon Fils bien-aimé**", dans le baptême chrétien, le catéchumène<sup>2</sup> ayant confessé sa foi, l'église le baptise alors "au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit". L'église atteste ainsi publiquement que celui-ci est désormais membre de la famille de Dieu, frère du Christ, Fils du Père par son adoption en Christ. Par le baptême, l'Eglise a autorité pour déclarer l'appartenance à Jésus Christ de celui qui vient le confesser.

**Le Baptême de la Croix. Luc 12, 50** (lire aussi Marc 10, 38 et 39)

Le baptême dont Jésus parle ici c'est sa mort sur la Croix. **Il y a un seul baptême unique : celui de Jésus à la Croix.** C'est de ce baptême là, que tous les baptêmes témoignent; c'est à ce baptême de la Croix que notre baptême nous greffe.

## C. Différentes présentations bibliques du baptême

Le baptême est si riche de significations, qu'aucun texte n'en épuise seul le symbolisme. Il y a donc dans les Ecritures plusieurs approches complémentaires.

**Romains 6, 1 à 11. Une image de résurrection.**

Paul qui dans les versets précédents affirme la surabondance de la grâce divine, va maintenant "rééquilibrer" son propos par une explication du sens du baptême. **Versets 3 & 4**, le baptême est mis en relation avec la mort et la résurrection de Christ. L'immersion (le fait d'être plongé dans l'eau) signifie que nous rejoignons Jésus Christ dans la mort : *...nous sommes ensevelis avec lui...* et par l'émersion, nous vivons la résurrection de Christ. Paul utilise, v.5, l'image de la greffe : *...Si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection.* Par cette expérience du baptême s'atteste une vérité essentielle : le croyant n'est plus esclave du péché. **(Lis les versets 11 à 23)**. L'esclave ne choisit pas son maître. Il n'a pas d'autre possibilité. Il ne s'appartient pas. Il subit. Notre confiance en la Croix nous libère, brise cet esclavage. Cela ne signifie pas que nous ne pécherons plus, mais que nos échecs, nos fautes ne seront pas les signes de l'orientation nouvelle de notre vie : honorer Christ. Paul pousse l'image de l'esclavage plus loin encore : **v. 19** *...Libérés du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.* C'est-à-dire : votre vie appartient maintenant à la justice de Dieu, elle se consacre à la justice de Dieu.

Vois-tu comme il y a là, à la fois l'affirmation d'un salut entièrement dû à la grâce et de ce fait même l'appel à une vie éclairée par cette grâce ? Le chap. 6 se termine sur cette forte parole : **le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur.** Tu dois savoir que la volonté de Dieu pour toi c'est que tu vives d'une vie véritable. Tout ce que Dieu fait, tout ce à quoi Dieu t'appelle, te conduit vers la vie, produit de "la vie dans ta vie".

---

<sup>2</sup> **catéchumène** : on nomme ainsi ceux qui se préparent au baptême

## **1 Pierre 3, v. 18 à 22. Un engagement.**

Voici une autre approche : ici le baptême est comparé à l'arche de Noé. L'arche symbolise ceci : au travers du jugement (le déluge) Dieu sauve ceux qui ont confiance en sa parole. Pierre souligne que le baptême n'est pas un rituel de purification corporel : *...il ne s'agit pas de purifier des souillures corporelles, mais de l'engagement d'une bonne conscience ou de la demande adressée à Dieu d'une bonne conscience, par la résurrection de Jésus Christ*. La présentation est différente, mais nous revenons quand même à la résurrection ! L'accent est mis par Pierre sur l'aspect d'engagement. Comme pour Noé et ses contemporains, il faut aujourd'hui répondre à l'invitation de Dieu.

## **Galates 3, v. 26 à 29. Signe d'une unité.**

Le baptême est donc signe d'appartenance au Christ (v.29). C'est par la foi en Jésus Christ que nous devenons les "enfants de Dieu". La foi est quelque chose de très personnelle. Chacun la vit, la ressent, l'exprime à sa manière. Dans les évangiles nous voyons Jésus attester la foi quoiqu'elle se manifeste au travers d'expressions très diverses; comparez, par exemple, **Luc 18, 35 à 42** (La guérison d'un aveugle sur le chemin de Jéricho) et **Matthieu 26, 6 à 13** (L'onction de parfum à Béthanie).

Les chemins de nos conversions diffèrent. Nos vies ne se ressemblent pas. Le baptême est alors **le signe commun de l'unité de la foi**. Il nous rappelle que devant Dieu, par la foi en Christ, nos différences d'origines doivent s'effacer car nous sommes "ensemble" les héritiers des promesses de Dieu. C'est-à-dire que je ne suis pas baptisé uniquement "pour moi" comme si le baptême était un acte individualisant, mais que par le baptême nous recevons le signe d'appartenance à un peuple sans frontière, ni sociale, ni raciale, ni géographique, ni historique. Le chrétien le plus éloigné de moi, par tous les éloignements imaginables, est totalement mon frère.

## **Colossiens 2, 11 à 23. Baptiser pour la liberté.**

Ce texte peut te sembler un peu difficile mais il dit des choses fortes. Le baptême y est mis à nouveau en relation avec la résurrection de Christ. C'est un signe de passage de la mort à la vie. Le baptême atteste que Dieu a pardonné toutes nos fautes et qu'il nous donne une vie nouvelle. Il est intéressant de voir que dans ces versets la vie du baptisé (aujourd'hui on dirait "la vie du chrétien") est marquée par la liberté. Souvent, nous pensons la vie chrétienne en termes de restrictions : *ce que je ne ferais pas...ce que je n'ai pas le droit de faire...etc*. C'est là une approche triste de la vie de la foi. Paul invite les baptisés à ne pas se définir négativement, mais positivement : ce que je ferai, ce que je vivrai à cause de Jésus Christ.

C'est ce qu'exprime le Vers. 1 du Chap. 3 : "*Recherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ*".

Qu'avec le baptême, ta vie prenne de la hauteur ! Ne te laisse pas enfermer dans une religiosité frileuse et stérile. Vis de la vie de Jésus Christ.

## **D. Qui donc peut-être baptisé ?**

Dans le livre des Actes (8 v. 36) l'éthiopien pose la question : "*qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé ?*". La réponse est simple : v. 37 : "*Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible*". Peut

recevoir le baptême, toute personne qui confesse<sup>3</sup> que Jésus Christ est le Sauveur et le Seigneur.

Le baptême est, de notre part, la déclaration publique de notre engagement à être disciple de Jésus. Celui qui est baptisé déclare sa conviction que c'est dans la mort et la résurrection de Jésus Christ que Dieu manifeste la puissance de son amour et proclame le pardon du péché.

Le baptême est une prise de position publique pour Jésus Christ. **L'épître aux hébreux (2, 11 et 11, 16)** dit de Jésus qu'il n'a pas honte de nous appeler ses frères et que Dieu n'a pas honte d'être appelé **notre Dieu**. Dans l'acte public du baptême nous répondons : *"Seigneur, tu n'as pas honte d'être appelé mon frère, aussi je trouve dans ton amour, le courage de dire publiquement que tu es mon Dieu, mon Seigneur, mon Sauveur, mon Ami et mon Frère"*.

Nous ne prétendons pas être devenus des "chrétiens modèles". Nous approchons de baptême conscients de nos faiblesses, mais croyant aussi que l'esprit du Seigneur nous gardera dans la foi. N'oublie jamais la parole de Jésus adresse à Pierre : **"J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne s'éteigne pas"** (Luc 22,32). Elle est vraie pour toi aussi. (Dans le même registre tu peux lire aussi la prière au Chap. 17 de Jean)

**En résumé :**

- Si tu crois que Jésus Christ prouve l'amour de Dieu (Romains 5,8)
- Si tu crois qu'il est mort et ressuscité et qu'en lui nous avons le pardon du péché et l'invitation à une vie réconciliée avec Dieu (2 Co. 5)
- Si tu crois que l'Esprit Saint veut te conduire dans une vie nouvelle (Jean 14, 26 - 16, 13)

**Pourquoi alors ne serais-tu pas baptisé ?**

## **E. Mon baptême est-il un vrai baptême ?**

Certains ont été "baptisés" nourrissons, d'autres dans une autre dénomination chrétienne et, à cause de cela, s'interrogent sur la validité de leur baptême.

Bien sûr, la réponse que nous proposons correspond à nos convictions quand à l'interprétation des textes bibliques.

Soyons clairs. Pour **nous la validité d'un baptême n'est pas liée à la dénomination qui l'a administré**. Ainsi, il n'y a pas de baptême "baptiste" ou "pentecôtiste" ou "catholique" ou "réformé". Nous croyons qu'un baptême est un authentique baptême, dès lors que le catéchumène\* confesse personnellement sa foi en Jésus Christ en réponse à la prédication et au témoignage de l'Évangile. Cette validité est totalement indépendante de l'étiquette de l'Église. Par exemple, une personne baptisée **sur la confession personnelle** de la foi dans l'Église Catholique Romaine est pleinement baptisée. En ce sens là, nous ne pratiquons jamais de "re-baptême" pour des raisons dénominationnelles.

---

<sup>3</sup> confesser = déclarer avec conviction



Par contre, tu comprendras notre refus du baptême de nourrissons. Nous croyons que personne ne peut prendre l'engagement d'être disciple de Jésus-Christ à la place d'un bébé. D'autres chrétiens ont sur ce sujet une conviction différente parce qu'ils pensent que le baptême est d'abord un signe de la grâce divine et de la foi de l'Eglise. Nous ne sommes pas d'accord. Certes le baptême signe de la grâce divine, mais signe qui ne peut-être reçu que personnellement. Nous ne méprisons pas ceux qui ont une conviction différente, même si nous la discutons. Ce que nous contestons avec le plus de virulence, c'est la pratique de baptêmes par tradition sociale, sans qu'il y ait un véritable engagement de foi.

## **F. Vivre en disciple.**

**Etre responsable : "Va et, toi aussi, fais de même" (Luc 10, 37)**

La présentation que nous venons de faire du baptême est fortement liée à l'engagement comme disciple de Jésus Christ. Etre "disciple", c'est reconnaître dans l'enseignement et la vie de Jésus, **une règle de vie**. Nous ne parlons pas ici de pratiques religieuses, de fréquentation des réunions d'églises ou de choses de cette nature. Une règle de vie n'est pas nécessairement l'application d'un code de lois ! Nous parlons ici des principes qui éclairent et orientent la vie du croyant.

Les 10 commandements sont le texte fondateur de la Première Alliance. Ces paroles conservent pour nous toute leur actualité. Toutefois, à l'exception du commandement : "*Honore ton père et ta mère...*", ces commandements étaient formulés négativement : "*tu ne...pas*". Jésus les "redynamise" en les résumant de façon positive en une double parole : "*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force... et tu aimeras ton prochain comme toi-même*" (Luc 10, 25 à 28).

» ***Prends le temps de formuler positivement les caractéristiques essentielles d'une vie de disciple.***

Nous avons dit un peu plus tôt que définir la vie chrétienne comme un ensemble de "ne...pas" est peu stimulant et ne rend pas justice à la puissance créatrice de l'Esprit qui nous "vitalise". Des chrétiens ont marqué le XX ème siècle par le contraste de leur vie. Dans une église baptiste, on ne peut pas rester insensible à la figure de Martin Luther King. L'histoire de l'Eglise abonde en figures plus ou moins connues qui incarnent cet état de disciple. Ce qui caractérise la figure du disciple peut-être exprimé en terme de responsabilité. Le disciple cherche à agir en tout de façon responsable à la lumière de l'Evangile.

**Les valeurs de Jésus.**

Etre présent dans la société de façon responsable, c'est avoir des convictions quant à ce qui est important pour Jésus Christ. L'Evangile, par exemple, met en lumière que ce n'est pas l'apparence, les signes d'une réussite sociale, qui font la valeur d'un individu. Un malade, un marginal a autant d'importance aux yeux de Jésus que tout autre humain.

Le disciple trouve aussi dans l'exemple de Jésus l'encouragement à la non-violence, au pardon, à la réconciliation. Ce sont là des éléments déterminants de la règle de vie du

disciple. En vérité, cette triple dimension (non-violence, pardon et réconciliation) sont la vocation quotidienne de qui veut marcher dans les pas de Jésus !

En fait, une des caractéristiques de Jésus, c'est l'importance qu'il accordait aux personnes rencontrées. Il y avait une vraie attention, une vraie disponibilité. Nous ne voulons pas donner une image trop idéale du disciple, ni en faire une sorte de boy-scout. C'est un homme ou une femme ordinaire, mais que l'amour de Dieu rend disponible au prochain. C'est aussi quelqu'un qui a besoin des autres, comme Jésus eut besoin de l'eau de la Samaritaine ou encore des pains et des poissons d'un enfant.

Rien de ce qui est humain, rien des grandes inquiétudes et des grandes espérances qui traversent ce monde, n'est étranger à Dieu. Rien ne sera étranger au disciple. La vie du disciple est aussi dans l'attachement à la vérité, parce que Jésus Christ est lui-même la Vérité. Il ne s'agit pas ici simplement de dire la vérité (ce qui est déjà beaucoup !), mais plus largement encore que nos relations avec les autres soient des relations de vérité : qui respectent le prochain, ne le manipulent pas, qui soient sincères; un attachement à une parole vraie.

Souviens-toi que la prière du disciple c'est souvent : "*Seigneur, garde-moi de filtrer le moucheron et d'avaler le chameau !*".

Lis : **1 Jean 4. 20-21; Jacques 2. 14 à 18; 1 Pierre 2. 15 à 16; Matthieu 25. 31 à 46.**

**Le disciple vit sa foi aussi pour les autres !**

Martin Luther King demandait à ceux qui voulaient s'engager à ses côtés de méditer chaque jour la parole de l'Evangile. Méditer, c'est-à-dire réfléchir au sens et aux conséquences possibles d'une parole des Ecritures. La méditation du Notre Père, par exemple, est un moyen puissant d'être encouragé dans ta vie de disciple et d'en mieux voir les implications concrètes.

**Être témoin.**

Tout ce que nous venons d'énoncer participe déjà à notre témoignage. Toutefois, la communication humaine est à son plus riche degré quand elle est un échange par la parole. **Jésus te confie l'importante mission de faire connaître aux hommes son amour, par tes actes et par tes paroles.**

Le baptisé accepte d'être porteur, autour de lui du message de l'amour de Dieu. Sache qu'un grand nombre de nos contemporains ont vraiment soif de Dieu, mais personne ne leur indique où est la source véritable. Bien sûr, il n'est pas facile de parler de Dieu aujourd'hui et il ne s'agit pas d'en parler n'importe comment. Bien sûr, il n'est pas question de casser les pieds aux gens, ni de faire du "bourrage de crâne", mais plus tes relations avec tes amis, tes voisins, ta famille, tes collègues seront des relations vraies, plus tu verras qu'il y a des moments où eux-mêmes aspirent à une parole qui leur apporte de la vie et de l'espérance. Ne crains pas de dire autour de toi que l'amour de Dieu te fait vivre, beaucoup te seront reconnaissants de cet encouragement. Jésus raconte l'histoire d'une femme qui avait perdu une partie de ses économies. Elle cherche partout et quand elle retrouve son bien, elle se réjouit tellement qu'elle invite toutes ses voisines pour une petite fête (Luc 15, 9). Jésus illustre ainsi la joie du ciel quand Dieu retrouve une personne. Mais nous-mêmes, dans la joie qui est la nôtre de partager la vie de Dieu, n'avons-nous pas envie d'inviter voisins et voisines à cette occasion ?

Paul dit que nous sommes comme des vases d'argiles, fragiles et de petite valeur, mais que nous portons le trésor de Dieu ! (2 Co. 4, 7).

### **Tu n'es pas seul.**

Vivre en disciple **solitaire** expose à bien des découragements et qui plus est, est en contradiction avec le projet de Dieu. La vie n'existe vraiment que dans la relation. **Sans relation, il n'y a pas de vie.** La vie même de Dieu réside dans la relation parfaite entre le Père, le Fils et le Saint Esprit. Le Seigneur a promis d'être avec nous.

Il est présent de deux manières :

### **Il donne son esprit.**

David écrit (Ps 143, 10) : *"Enseigne-moi à faire ta volonté ! Car c'est toi mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur une terre droite !"*. Déjà dans la reconnaissance que Jésus est Seigneur, c'est l'Esprit de Dieu qui travaillait en toi et qui t'a convaincu de l'amour de Dieu (Rom 8, 16) : *"L'Esprit lui-même témoigne à notre Esprit que nous sommes enfants de Dieu"*. L'Esprit participe à ta prière, Rom. 8, 26 : *"L'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons ce qu'il convient de demander dans nos prières"*. Dieu t'a donné de son Esprit pour t'éclairer, te conduire, t'affermir dans ton témoignage, te donner de la sagesse devant sa volonté. **Lis : 1 Co. 2, 7-13.** C'est là un point essentiel de la vie chrétienne. Médite cette parole de Jésus : Jean 16, 13 : *"Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité"*. C'est une vie de liberté qui s'ouvre devant toi, car *"là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté"* (2 Co. 3, 17). L'Esprit te conduit à la vraie liberté, celle qui produit de la justice, de la vérité, de la joie, car l'amour de Dieu en est la source.

L'Esprit Saint va se manifester dans ta vie deux grandes façons :

La manifestation première du Saint Esprit, la plus essentielle, est ce que Paul appelle le **fruit de l'Esprit** (Galates 5, 22). L'Esprit Saint veut produire en toi la vie de Christ, se manifestant par l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté...etc. Quel programme ! Ce "fruit" c'est ce que l'Esprit Saint produira peu à peu dans ta vie si tu cherches la justice de Dieu.

L'Esprit Saint va aussi développer en toi des **possibilités nouvelles**, des énergies créatrices, des forces de vie (ce sont les "dons" ou "charismes" = expressions créatrices de la grâce), qui te permettront de participer utilement à la vie et au témoignage du peuple de Dieu. **Lis à ce propos 1 Co. 12.** **La règle d'or : ces dons tu les reçois pour servir** et non comme une gloriole personnelle. Tes amis dans la foi t'aideront à discerner ce que le Saint Esprit développe en toi. Sache que les dons spectaculaires ne sont pas toujours les plus utiles. Fais confiance à l'Esprit.

**Sois attentif à l'Esprit.** Il est, dans nos vies, ce feu à entretenir sans lequel nous n'aurions en nous ni lumière, ni chaleur. Il est celui qui crée, à la fois la communion fraternelle et notre communion au Père et au Fils.

**Attention**, il est possible par négligences spirituelles de laisser peu à peu s'éteindre ce feu. **1 Thess. 5, 19** : *"N'éteignez pas l'Esprit"*. Le Saint Esprit en appelle à notre désir et à notre volonté de vivre pour Christ. Nourris-le de la parole de Dieu. Nourris-le de tes actes de justice.

## **Il nous fait membre de son Eglise.**

Actes 2, 47 : "Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés". L'Eglise n'est pas parfaite. Elle est l'image de ce que nous sommes : pleine d'imperfections. Paul dit que "l'Eglise, c'est le corps du Christ" (1 Co. 12, 13). Il est parfois tentant de s'éloigner de l'église, mais c'est pour nous encourager que le Seigneur nous donne des frères et des sœurs qui partagent le même but : vivre pour Christ. Si être baptisé nous lie au peuple universel de Dieu, il nous intègre aussi à une des dimensions locales de ce peuple : telle église dans telle ville. Si l'église ne te semble pas à la hauteur, alors participe à la renouveler, à l'encourager. Ne l'abandonne pas.

L'église locale est le lieu où tes relations fraternelles peuvent prendre de la densité, de la profondeur. Elle n'est pas un lieu où tu t'enfermes, mais elle n'est pas non plus une étape parmi d'autres dans une espèce de butinage ! Tu as besoin de recevoir, mais aussi de donner. Si tu n'établis pas des liens privilégiés avec une église particulière, tu ne pourras pas donner tout ce que le Seigneur te confie pour les autres. Ne sois pas impatient, il faut du temps pour que s'établissent des relations fraternelles qui ne soient pas superficielles. Là aussi, il faut chercher à agir en disciple responsable.

Une vie chrétienne ne peut pas se construire dans la solitude. Elle ne peut pas se vivre sans les autres. Le baptisé est quelqu'un qui est à la fois présent au milieu des hommes pour y témoigner du salut et membre d'une église pour encourager ses frères et être encouragé par eux. C'est avec d'autres chrétiens que l'on rompt le pain et partage la coupe, que l'on baptise. Paul utilise l'image du corps pour dire ce qu'est l'église. Chacun est comme un membre de ce corps.

Sans enracinement dans une église locale tu serais comme un membre détaché du corps. Tu apprendras, petit à petit, qu'il y a un encouragement puissant à prier avec des frères et sœurs, à partager avec eux les expériences de ta vie et à lire et méditer la Bible ensemble.

Tu as besoin des autres et les autres ont besoin de toi.

Ne crains pas ! Dieu est patient. Petit à petit, il développera toute sa présence dans ta vie. Si tu le veux bien !

Vois-tu, le baptême est comme une porte d'entrée dans une vie nouvelle. C'est comme l'inauguration d'une vie en projet. Tout est à construire avec Christ. C'est une fête à partager.

## **G. La cérémonie**

Les baptêmes ont lieu soit lors du culte dominical, soit lors d'un culte spécifique. Quatre temps marquent cette célébration.

### **1. Le témoignage**

Le catéchumène partage le témoignage de son cheminement spirituel. C'est l'aspect **subjectif** de la cérémonie. Chacun raconte à sa manière le chemin de Dieu dans sa vie. Je te conseille de préparer ce témoignage et de l'écrire, ce qui t'aidera à dire l'essentiel, sans t'égarer dans des détails. Il n'est pas « indispensable » dans ce témoignage de dramatiser

les conditions de ta conversion. Nos vies sont plus souvent ordinaires qu'extraordinaires ! C'est l'occasion de dire ton désir de marcher avec Christ parmi ses disciples.

## **2. La confession de foi**

Le baptême lui-même est donné après la confession de la foi : le catéchumène étant dans le baptistère, le pasteur l'invite à confesser sa foi, au Père, au Fils et au Saint Esprit. C'est la dimension **objective** de la cérémonie. Dans la pratique, souvent le pasteur déclare la foi : « *Crois-tu en Dieu le Père qui t'aime etc...* » et le catéchumène répond : « *Oui, je le crois !* ». Il est aussi possible pour le catéchumène d'exprimer lui-même la foi apostolique par une des confessions classiques. Evite les confessions de foi « personnelles » ; le baptême est un temps de communion et non de singularisme.

## **3. Le baptême**

Après la confession de la foi, le catéchumène est alors immergé dans le baptistère. L'immersion est notre pratique privilégiée pour des raisons d'évocation symbolique. Dans certains cas, une autre forme peut-être envisagée.

## **4. La prière de consécration**

Après le baptême, l'Eglise, par un ou plusieurs de ses membres, impose les mains en signe d'accueil dans la communauté fraternelle et prie, disant sa joie d'accueillir un nouveau membre dans la maison de Dieu, et sa foi que jamais le secours divin ne lui fera défaut.

# **H. Des miettes pour t'ouvrir l'appétit**

Nourris ta foi afin qu'elle se fortifie. Que les écritures soient le pain quotidien de ta vie. N'en fais pas une lecture légaliste, ce n'est pas un code de lois, mais une parole vivante. Recherche ainsi à mieux connaître le Père, le Fils et le Saint Esprit. Demande à Dieu d'ouvrir pour toi sa parole pour que tu te saisisses le message d'amour et de grâce.

**« Ta parole, Seigneur, est comme du pain. Casse sa croûte pour que nous puissions goûter sa mie »** *André Dumas*

L'expérience montre que connaître quelques versets clefs est d'un grand secours. Toutefois ne te contente pas de miettes vite rassies ; mords « à belles dents » dans toute la parole. Différents guides peuvent t'aider dans ta lecture, renseigne-toi !

### **Josué 1, 9**

« *Ne tremble pas, ne te laisse pas abattre, car le Seigneur ton Dieu, sera avec toi partout où tu iras* ».

### **Psaumes 102, 2-3**

« *Seigneur, écoute ma prière, que mon cri parvienne jusqu'à toi ! Ne me cache pas ton visage au jour de ma détresse, tends vers moi l'oreille. Le jour où j'appelle, vite, réponds moi...* »

### **Matthieu 4, 19**

« *Venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'hommes* »

**Romains 5, 8**

*« En ceci Dieu prouve son amour envers nous : Christ est mort alors que nous étions encore pécheurs ».*

**Jean 15, 14 à 17**

*« Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande...Ce que vous commande c'est de vous aimer les uns les autres ».*

**Romains 8, 38**

*« Oui, j'en ai l'assurance : ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les forces des hauteurs, ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur »*

**Galates 5, 1**

*« C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage ».*

**Galates 5, 22**

*« Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ; contre de telles choses, il n'y a pas de loi ».*

**Ephésiens 2, 8**

*« C'est par la grâce, en effet, que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi ; vous n'y êtes pour rien, c'est le don de Dieu ».*

**Hébreux 1, 2**

*« Dieu nous a parlé à nous en un Fils qu'il a établi héritier de tout, par qui aussi il a créé les mondes.*

*Ce Fils est resplendissement de sa gloire et expression de son être et il porte l'univers par la puissance de sa parole ».*

**Hébreux 2, 18**

*« Puisqu'il a souffert lui-même l'épreuve, il est en mesure de porter secours à ceux qui sont éprouvés ».*

**1 Jean 1, 8-9**

*« Si nous disons : « Nous n'avons pas de péché ! » nous nous égarons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous. Si nous confessons nos péchés, fidèle et juste comme il est, il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité ».*

## 1. Quelques paroles pour ta route

**Jésus est le pain de Vie,  
Et il commença son ministère en ayant faim.**

**Jésus est l'Eau de la Vie,  
Et il commença son ministère en ayant soif.**

**Il eut faim en tant qu'homme,  
et il nourrit des multitudes.**

**Il eut soif et il dit :  
Que celui qui a soif vienne à moi et qu'il boive !**

**Il a payé le tribut et il est Roi.**

**On dit de lui : « il a un démon »  
Et il chassait les démons.**

**Il priait, et il exauçait nos prières.**

**Il pleure et il sèche nos larmes.**

**Il est vendu pour trente pièces d'argent  
Et il a racheté le monde.**

**Il a été mené à la boucherie comme une brebis,  
Et il est le bon berger.**

**Il a été l'homme de douleur  
Et il guérit nos angoisses.**

**Jésus meurt et donne sa vie,  
Et par sa mort il détruit la mort...**

*Grégoire de Naziance IVème*

**L'amour est inventif jusqu'à l'infini**

*St Vincnet de Paul*

Une prière pour chaque jour

**Notre Père qui es aux cieux  
Que ton nom soit sanctifié  
Que ton règne vienne  
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour  
Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi  
A ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre nous du Mal  
Car c'est à toi qu'appartiennent,  
Le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles.  
Amen**

Une confession de foi du XXème siècle :

Pour le monde et pour moi,  
J'ai confiance en Jésus de Nazareth  
Il est le seul Sauveur et Maître.  
Il a été l'homme véritable,  
Comme nul homme  
Ne peut l'être par lui-même  
Il est mort sur une croix  
Pour les autres et pour le monde  
Comme pour moi.  
Il est ressuscité.  
Il est présent dans tous les croyants  
Et pour servir les hommes il recrute son Eglise  
Sans tenir compte de nos distinctions.  
Il agit par les hommes dans l'histoire  
Pour la mener à son but,  
Un univers réconcilié dans son amour.  
Ainsi je ne crois à la fatalité ni de la guerre,  
Ni de la haine, ni de la catastrophe,  
Ni de la mort  
Car je crois que Jésus libère l'homme  
Pour des décisions libres  
Grâce à Lui ma vie a un sens, l'univers aussi  
Pour le monde et pour moi  
J'espère en Jésus de Nazareth  
Il est Seigneur  
Il vient

Martin Luther King, la veille de son assassinat à Memphis :

« Je vois la terre promise  
Mais je sais que je n'y arriverai pas.  
Je ne crains aucun homme  
Car mes yeux ont vu la gloire de Dieu »